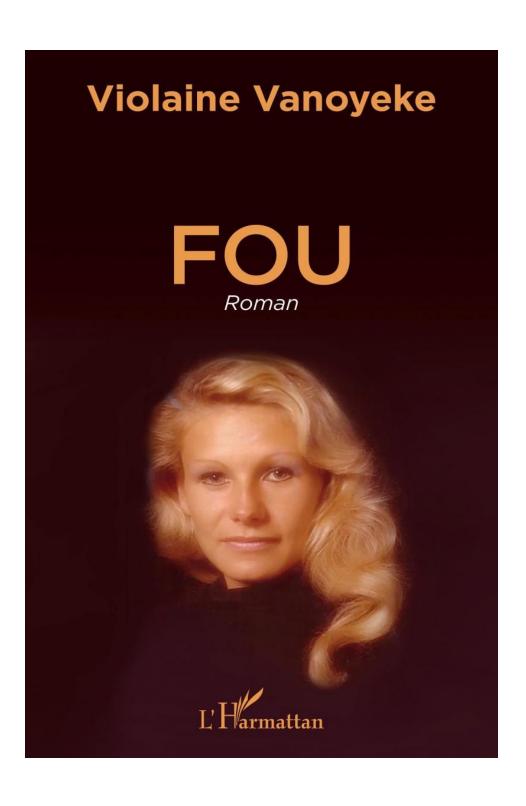
Fou, de Violaine Vanoyeke ou les coulisses d'une vie avec un pervers narcissique



Dans son roman sorti fin 2021, *Fou*, Violaine Vanoyeke plonge le lecteur dans le quotidien d'un couple, Claire, veuve, proie parfaite avec ses fêlures, son empathie, son souhait de peut-être "sauver" Alain, un pervers narcissique.

« Ce roman n'est pas autobiographique, mais tout ce qui est à l'intérieur n'est nullement exagéré, c'est même inférieur à la réalité. »

Avec *Fou*, <u>Violaine Vanoyeke</u> fait tournoyer le lecteur dans la spirale du pervers narcissique, comme dans la toile tissée par une araignée. « Ils sont éminemment dangereux. Ils sont souvent charmants avec l'entourage... Ils peuvent aller jusqu'au crime. »

Pourtant, Claire essaye de garder assez de lucidité. « Alors vous pouvez penser que ça va mieux mais il faut fuir. Certains sont dans le déni ou l'espoir que les pervers redeviennent charmants. Ils finissent par se demander si les problèmes ne viennent pas d'eux ».

Un affrontement psychologique

L'autrice cherchait un sujet fort pour un nouveau roman. « Reprendre un fait divers dans la presse ne suffit pas. En fait, *Fou*, c'est un livre au long souffle. C'est un affrontement psychologique. Les personnages s'observent tout au long du roman.» On pourrait parler du chat et de la souris, mais la situation entre pervers narcissique et proie est bien plus complexe que cette image animalière.

« *Fou* est un livre auquel je tiens beaucoup. J'ai reproduit les lignes du comportement d'un pervers. Pour moi, il est plus intéressant de mettre en scène des personnages dans un roman, que de proposer de lire un document... On est dans un univers lunaire, hors du temps, douloureux, hors de tout. On rentre dans un monde de fous. »

Roman. Fou, de Violaine Vanoyeke (L'Harmattan); 402 p., 30 €.

